

Les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35)

L'évangile du soir du jour de Pâques propose le beau récit des disciples d'Emmaüs. Luc a sans doute écrit ce récit (une cinquantaine d'années après les événements entourant la mort et la résurrection de Jésus) pour des chrétiens qui n'arrivent pas toujours à découvrir Jésus présent dans leur vie. Luc leur montre alors qu'ils peuvent le trouver – comme ces disciples découragés – par l'accueil de l'autre, le dialogue, l'hospitalité, la lecture de la bible, le partage du pain et l'eucharistie.

En effet, l'évangéliste Luc nous place en présence de deux disciples déçus de la tournure des événements : on avait crucifié Jésus de Nazareth deux jours auparavant alors qu'ils avaient mis leur espérance en Lui. « Nous avions l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël¹ ». Mais voilà, Jésus est mort, crucifié comme un malfaiteur. Tout est fini. À quoi bon demeurer à Jérusalem, il vaut mieux retourner chez soi à Emmaüs (un petit village à environ deux heures de marche de Jérusalem). Quelle désillusion !

Mais voilà qu'en retournant à la maison, discrètement, tout bonnement, quelqu'un se joint à eux et s'intéresse à leur discussion : « De quoi discutez-vous en marchant ?² » Les disciples sont étonnés de la question puisque la mort de Jésus semble être le sujet de l'heure. Ce quelqu'un qui marche avec eux est préoccupé par les autres, est préoccupé par ce que vivent les disciples. N'y a-t-il pas là un indice révélateur de la personne de Jésus ? Jésus qui se fait proche, Jésus qui prend nos peines, nos préoccupations à cœur.

Cléopas et son compagnon (celui-ci n'est pas nommé ; peut-être est-ce un peu chacun de nous ?) sont incrédules. Ils sont au courant que des femmes sont allées au tombeau le matin même et n'ont pas trouvé le corps de Jésus. Même plus, des anges leur ont déclaré que Jésus est vivant. Des compagnons ont affirmé la même chose. Pourtant, les disciples demeurent déçus et retournent à Emmaüs le cœur lourd. Tout en marchant, Jésus leur explique tout ce qui devait arriver à la lumière des Écritures. Quelle importance a pour moi les récits bibliques ? Jésus se réfère aux prophètes, à Moïse, aux textes sacrés des Juifs pour mettre en lumière la vérité. À l'instar de ce qu'a fait Jésus, une place importante est accordée à la Parole à l'eucharistie, une Parole qui est nourriture pour notre vie. Faisons une place à celle-ci même en contexte de confinement.

Arrivée à Emmaüs, Jésus ne s'impose pas. « Jésus fit comme s'il voulait aller plus loin³ » mais les disciples l'invitèrent à rester avec eux. Sans doute se sentaient-ils bien en sa présence « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures?⁴ » Jésus répond à l'invitation. À quand remonte ma dernière invitation à son égard ? Curieusement, c'est Jésus qui rompt le pain

¹ Lc 24, 21

² Lc 24, 17

³ Lc 24, 28

⁴ Lc 24, 32

alors que normalement ce sont les hôtes de la maison qui font cela. Ici Jésus prend l'initiative et c'est à ce geste que les disciples le reconnaissent. Le partage du pain à l'eucharistie devrait nous permettre de le reconnaître aussi. Et lorsqu'on le reconnaît, on ne peut le taire. Les disciples, malgré les dangers d'une route fréquentée le soir, retournent tout de suite à Jérusalem pour raconter leur expérience aux onze apôtres et à leurs compagnons. Les disciples ont cru (croire, confiance, foi) et tout est devenu clair. Ils sont devenus des témoins. Comme le disait saint Anselme, il ne faut pas comprendre pour croire, mais il faut croire pour comprendre.

Notre foi en la résurrection du Christ prend sa source dans les Écritures et dans le témoignage des chrétiennes et des chrétiens, des communautés chrétiennes qui ont transmis la Bonne Nouvelle jusqu'à nous. Si nous n'avons pas de preuves comme telles de la résurrection, celle-ci devient certitude quand on contemple les effets que la résurrection du Christ produit dans notre monde : la transformation profonde des êtres et des communautés qui se laissent habiter par l'Esprit est la plus belle preuve que Jésus est bien vivant.

Serge Côté
Agent de pastorale
Paroisse Saint-Hubert